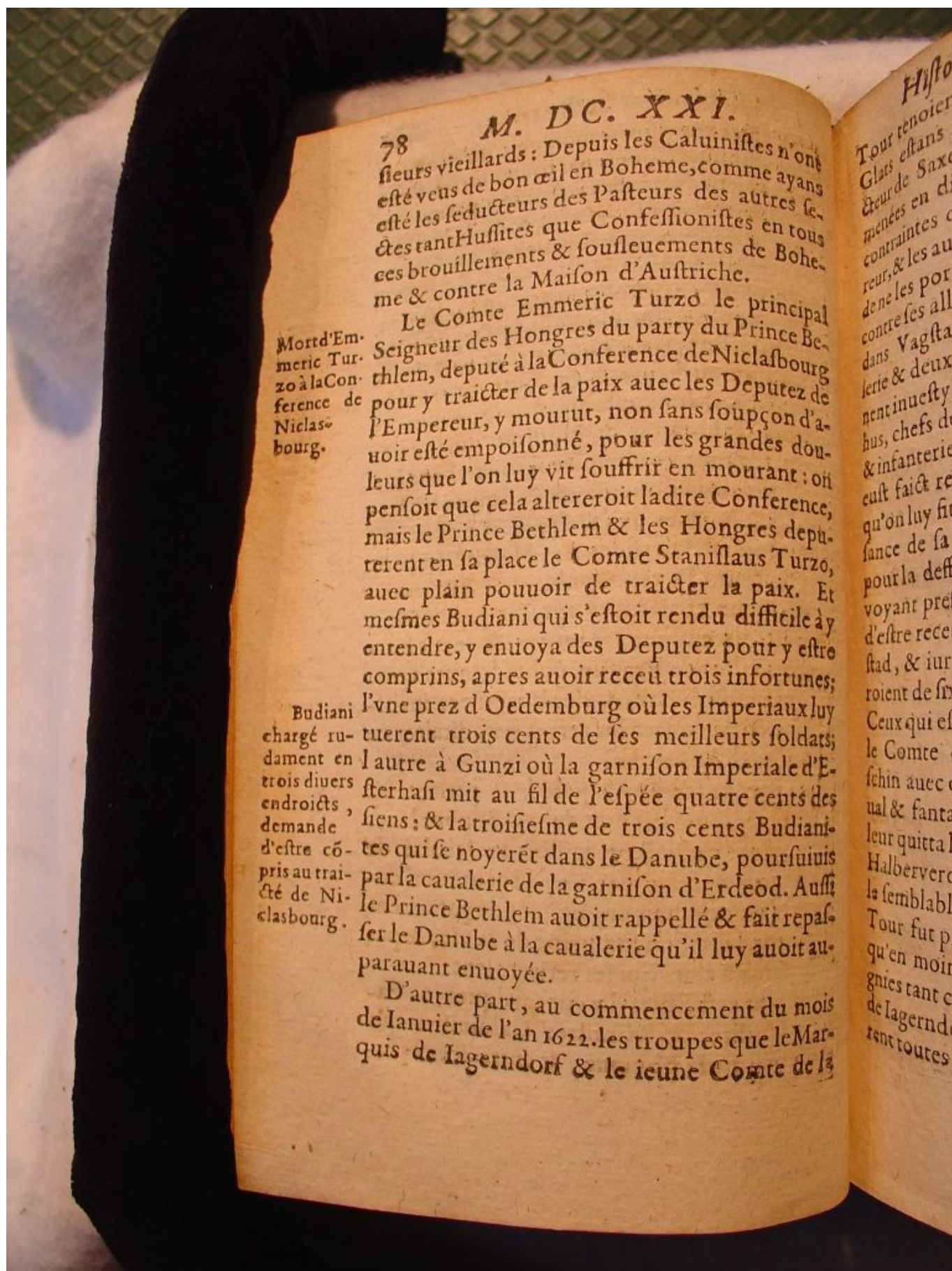


1621\_078.jpg



M. DC. XXI.

78  
sieurs vieillards : Depuis les Calvinistes n'ont  
esté veus de bon œil en Boheme, comme ayans  
esté les seducteurs des Pasteurs des autres se-  
ctes tant Hussites que Confessionistes en tous  
ces brouillemens & soulevemens de Bohe-  
me & contre la Maison d'Autriche.

Mort d'Em-  
meric Tur-  
zo à la Con-  
ference de  
Niclas-  
bourg.

Le Comte Emmeric Turzo le principal  
Seigneur des Hongres du party du Prince Beth-  
thlem, député à la Conference de Niclasbourg  
pour y traicter de la paix avec les Deputez de  
l'Empereur, y mourut, non sans soupçon d'a-  
voir esté empoisonné, pour les grandes dou-  
leurs que l'on luy vit souffrir en mourant : on  
pensoit que cela altereroit ladite Conference,  
mais le Prince Bethlem & les Hongres depu-  
terent en sa place le Comte Stanislaus Turzo,  
avec plain pouvoir de traicter la paix. Et  
mesmes Budiani qui s'estoit rendu difficile à y  
entendre, y enuoya des Deputez pour y estre  
comprins, apres avoir receu trois infortunes;

Budiani  
chargé ru-  
dement en  
trois divers  
endroitz,  
demande  
d'estre cõ-  
pris au trai-  
cté de Ni-  
clasbourg.

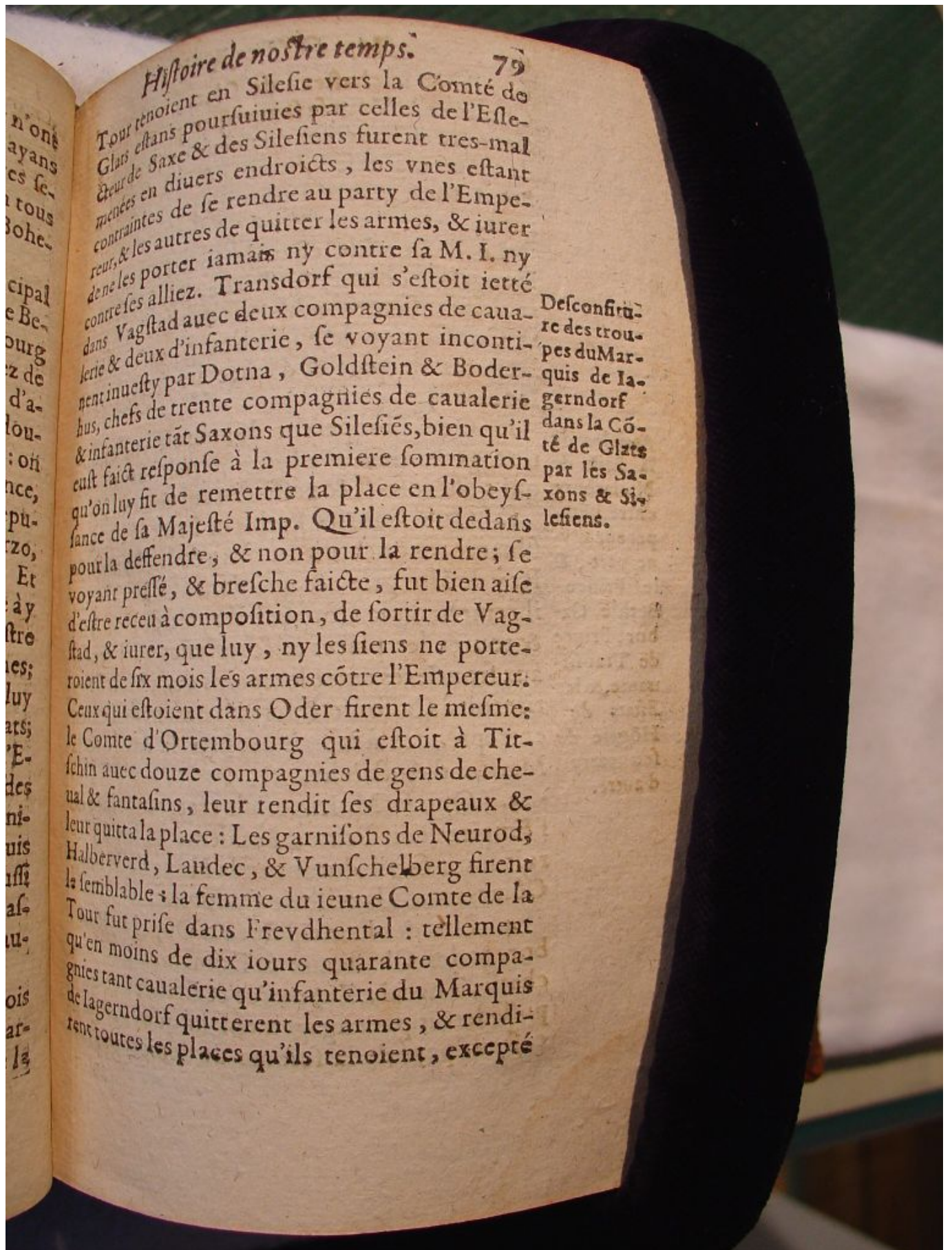
l'une prez d'Oedemburg où les Imperiaux luy  
tuerent trois cents de ses meilleurs soldats;  
l'autre à Gunzi où la garnison Imperiale d'Es-  
sterhafi mit au fil de l'espée quatre cents des  
siens : & la troisieme de trois cents Budiani-  
tes qui se noyerent dans le Danube, poursuivis  
par la caualerie de la garnison d'Erdeod. Aussi  
le Prince Bethlem avoit rappellé & fait repas-  
ser le Danube à la caualerie qu'il luy avoit au-  
paravant enuoyée.

D'autre part, au commencement du mois  
de Januier de l'an 1622. les troupes que le Mar-  
quis de Lagerndorf & le ieune Comte de la

Histon  
Tour tenoien  
Glas estans p  
deur de Saxe  
menées en di  
contraintes d  
reur, & les au  
de ne les port  
contre les alli  
dans Vagsta  
lerie & deux  
nent inuesty  
hus, chefs de  
& infanterie  
eust faict rei  
qu'on luy fit  
sance de sa  
pour la deff  
voyant pres  
d'estre receu  
stad, & iure  
roient de six  
Ceux qui est  
le Comte e  
schin avec d  
ual & fanta  
leur quitta l  
Halberverd  
la semblable  
Tour fut pr  
qu'en moin  
gnies tant ca  
de Lagernd  
rent toutes



1621\_079.jpg



*Histoire de nostre temps.*

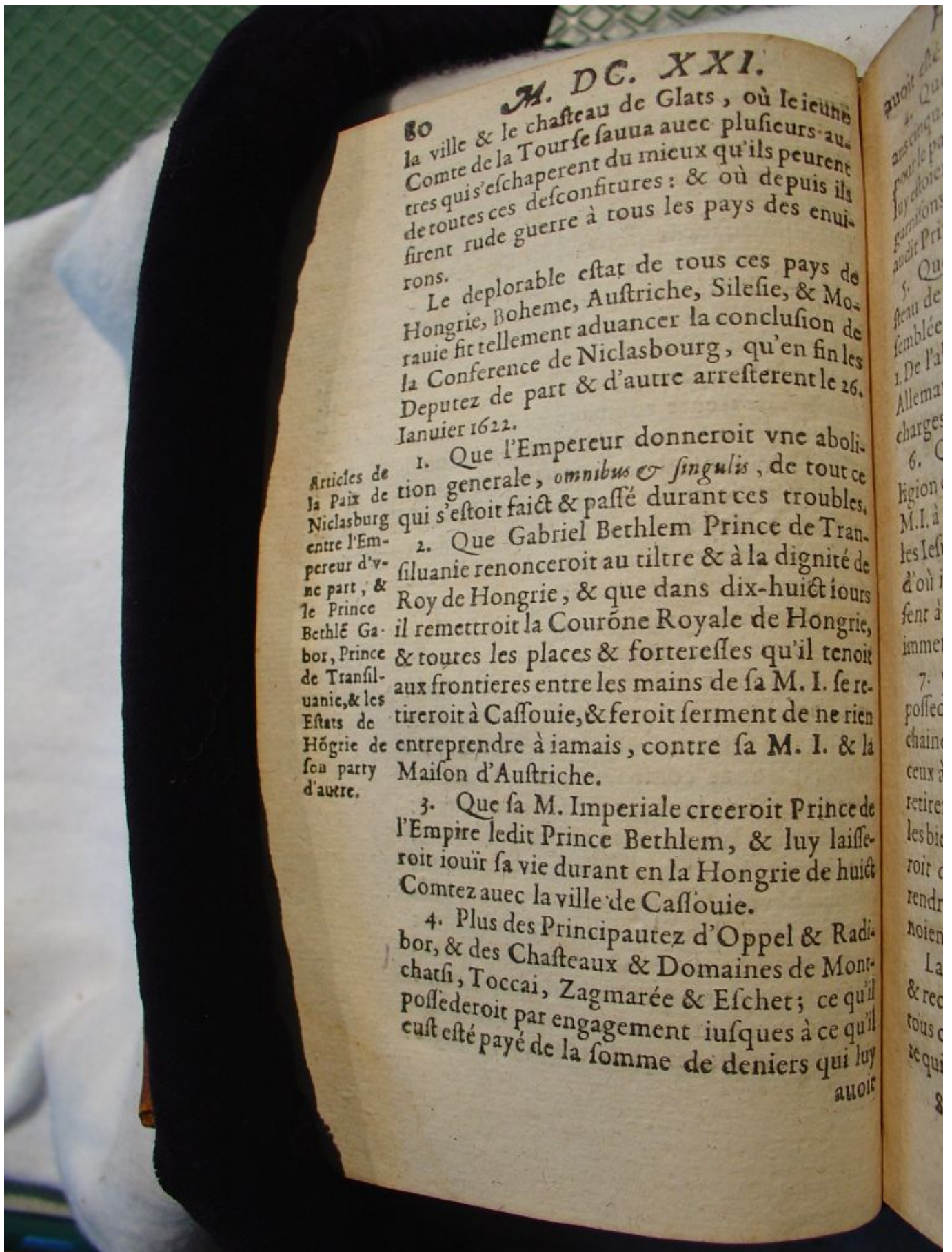
79

Tout tenoient en Silesie vers la Comté de  
Glaz estans poursuivies par celles de l'Esle-  
teur de Saxe & des Silesiens furent tres-mal  
menées en diuers endroits, les vnes estant  
contraintes de se rendre au party de l'Empe-  
reur, & les autres de quitter les armes, & iurer  
de ne les porter iamais ny contre sa M. I. ny  
contre ses alliez. Transdorf qui s'estoit ietté  
dans Vagstad avec deux compagnies de caua-  
lerie & deux d'infanterie, se voyant inconti-  
nent inuesty par Dotna, Goldstein & Boder-  
hus, chefs de trente compagnies de caualerie  
& infanterie tât Saxons que Silesiës, bien qu'il  
eust fait responce à la premiere sommation  
qu'on luy fit de remettre la place en l'obeyss-  
sance de sa Majesté Imp. Qu'il estoit dedans  
pour la deffendre, & non pour la rendre; se  
voyant pressé, & bresche faicte, fut bien aise  
d'estre receu à composition, de sortir de Vag-  
stad, & iurer, que luy, ny les siens ne porte-  
roient de six mois les armes cõtre l'Empereur:  
Ceux qui estoient dans Oder firent le mesme:  
le Comte d'Ortembourg qui estoit à Tit-  
schin avec douze compagnies de gens de che-  
ual & fantasins, leur rendit ses drapeaux &  
leur quitta la place: Les garnisons de Neurod,  
Halberverd, Laudec, & Vunschelberg firent  
la semblable: la femme du ieune Comte de la  
Tour fut prise dans Frevdhental: tellement  
qu'en moins de dix iours quarante compa-  
gnies tant caualerie qu'infanterie du Marquis  
de Lagerndorf quitterent les armes, & rendi-  
rent toutes les places qu'ils tenoient, excepté

Desconfitu-  
re des trou-  
pes du Mar-  
quis de La-  
gerndorf  
dans la Cõ-  
té de Glaz  
par les Sa-  
xons & Si-  
lesiens.



1621\_080.jpg



80 M. DC. XXI.

la ville & le chasteau de Glats, où le ieune Comte de la Tourse sauua avec plusieurs autres qui s'eschaperent du mieux qu'ils peurent de toutes ces desconfitures: & où depuis ils firent rude guerre à tous les pays des enuiron.

Le deplorable estat de tous ces pays de Hongrie, Boheme, Autriche, Silesie, & Morauie fit tellement aduancer la conclusion de la Conference de Niclasbourg, qu'en fin les Deputez de part & d'autre arresterent le 26. Ianuier 1622.

Articles de la Paix de Niclasburg entre l'Empereur d'une part, & le Prince Bethlé Gabor, Prince de Transiluanie, & les Estats de Hongrie de son party d'autre.

1. Que l'Empereur donneroit vne abolition generale, *omnibus & singulis*, de tout ce qui s'estoit fait & passé durant ces troubles.

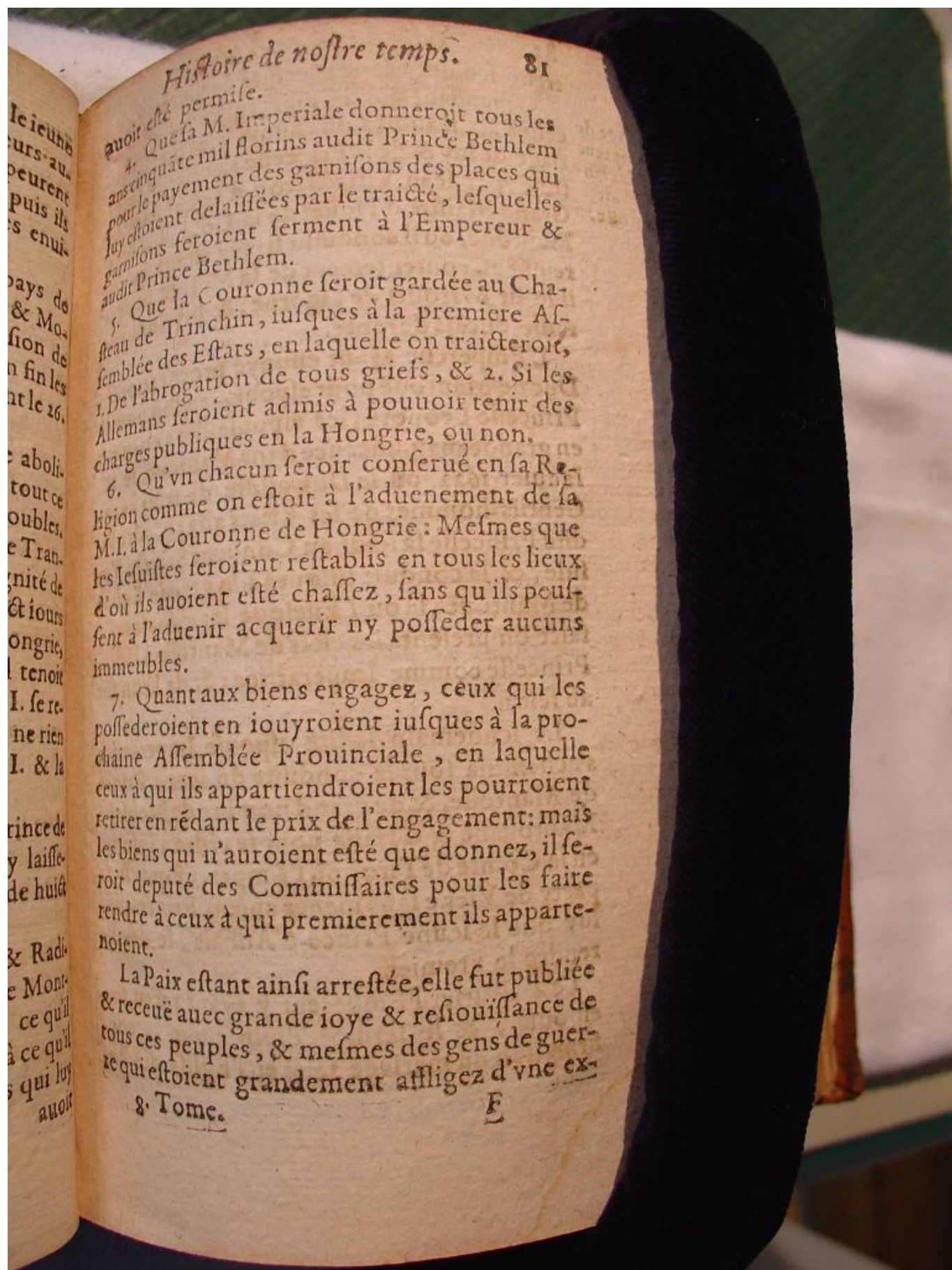
2. Que Gabriel Bethlem Prince de Transiluanie renonceroit au tiltre & à la dignité de Roy de Hongrie, & que dans dix-huict iours il remettroit la Courone Royale de Hongrie, & toutes les places & forteresses qu'il tenoit aux frontieres entre les mains de sa M. I. se retireroit à Cassouie, & feroit serment de ne rien entreprendre à iamais, contre sa M. I. & la Maison d'Autriche.

3. Que sa M. Imperiale creeroit Prince de l'Empire ledit Prince Bethlem, & luy laisseroit iouir sa vie durant en la Hongrie de huict Comtez avec la ville de Cassouie.

4. Plus des Principautez d'Oppel & Radibor, & des Chasteaux & Domaines de Montchath, Toccai, Zagmarée & Eschet; ce qu'il possederait par engagement iusques à ce qu'il eust esté payé de la somme de deniers qui luy auoit



1621\_081.jpg



*Histoire de nostre temps.* 81

avoir esté permise.  
4. Que la M. Imperiale donneroit tous les ans cinquante mil florins audit Prince Bethlem pour le payement des garnisons des places qui luy estoient delaissées par le traicté, lesquelles garnisons feroient serment à l'Empereur & audit Prince Bethlem.

5. Que la Couronne seroit gardée au Chasteau de Trinchin, iusques à la premiere Assemblée des Estats, en laquelle on traicteroit, 1. De l'abrogation de tous griefs, & 2. Si les Allemans seroient admis à pouuoir tenir des charges publiques en la Hongrie, ou non.

6. Qu'un chacun seroit conserué en sa Religion comme on estoit à l'aduenement de sa M.I. à la Couronne de Hongrie: Mesmes que les Iesuites seroient restablis en tous les lieux d'où ils auoient esté chassez, sans qu'ils peussent à l'aduenir acquerir ny posseder aucuns immeubles.

7. Quant aux biens engagez, ceux qui les possederoient en iouyroient iusques à la prochaine Assemblée Prouinciale, en laquelle ceux à qui ils appartiendroient les pourroient retirer en rédant le prix de l'engagement: mais les biens qui n'auroient esté que donnez, il seroit deputed des Commissaires pour les faire rendre à ceux à qui premierement ils appartiennent.

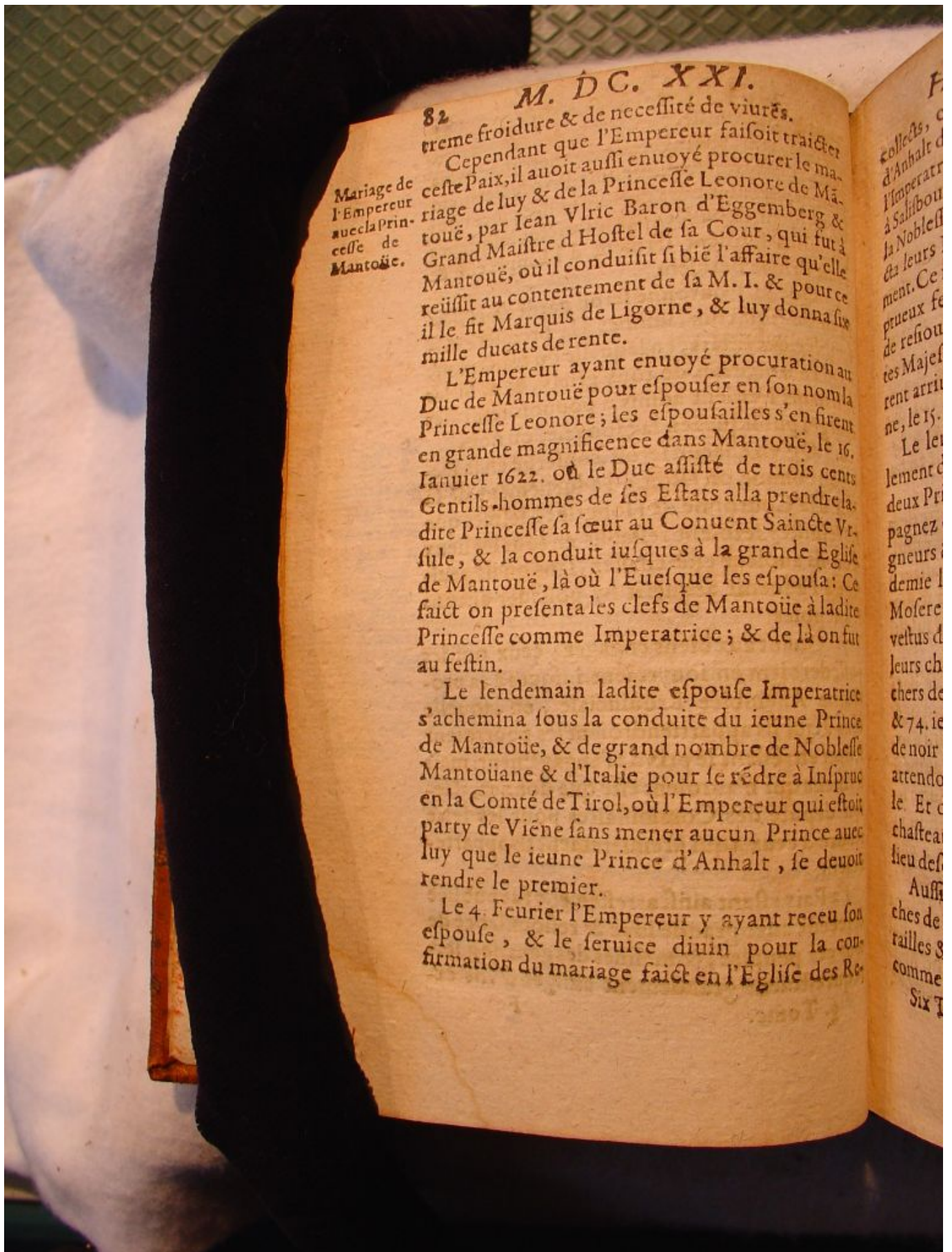
La Paix estant ainsi arrestée, elle fut publiée & receüe avec grande ioye & resiouissance de tous ces peuples, & mesmes des gens de guerre qui estoient grandement affligez d'une ex-

8. Tome.

E

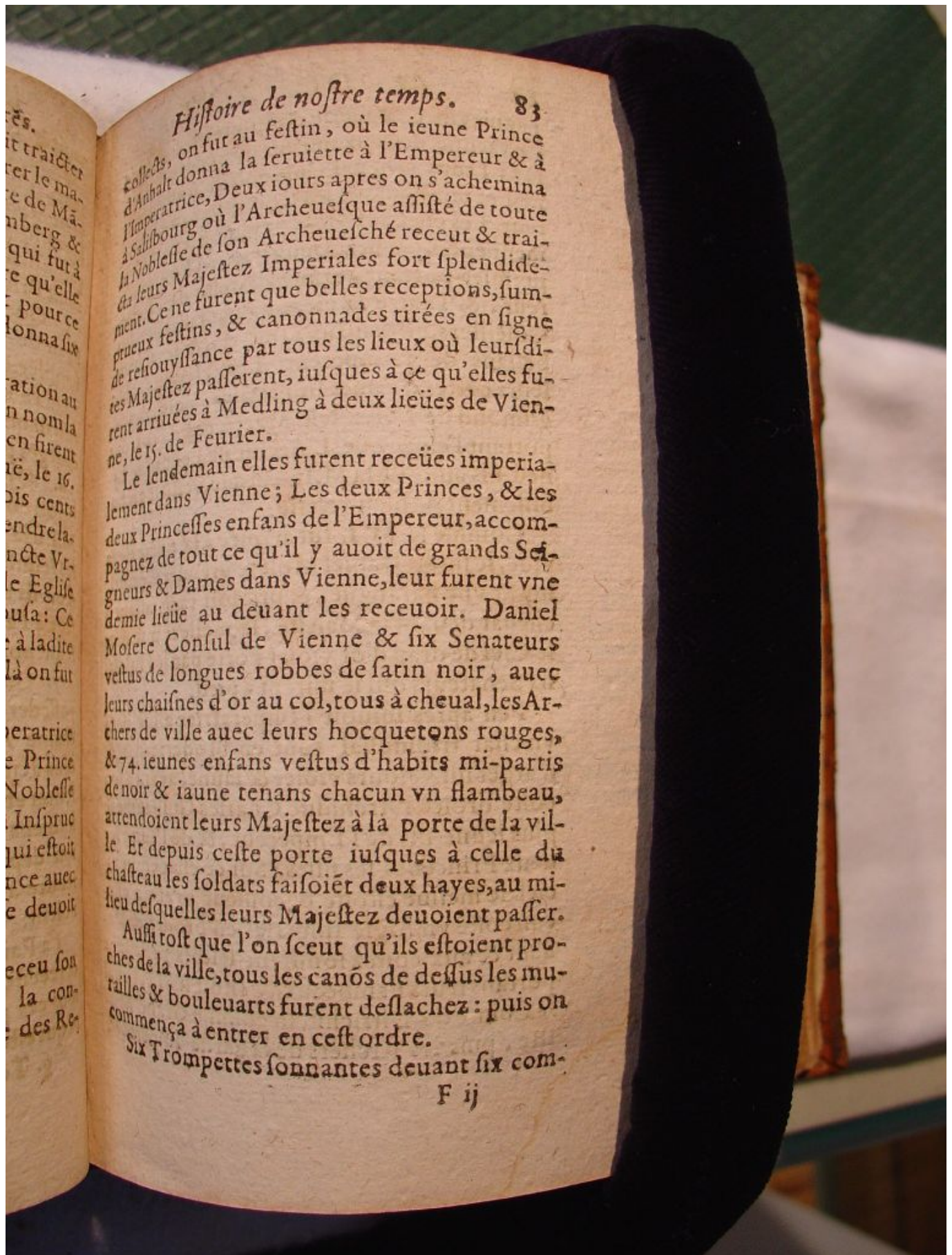


1621\_082.jpg



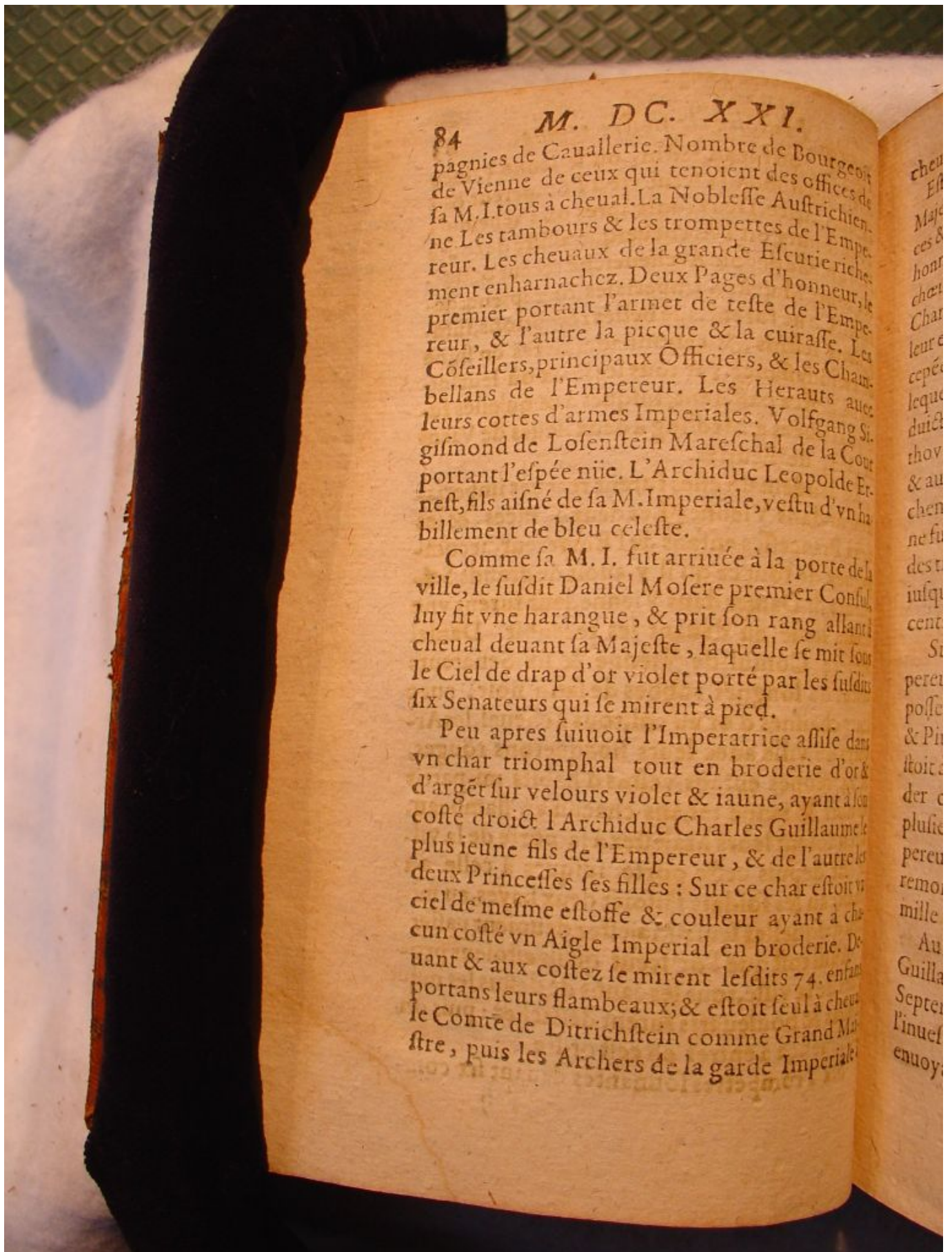


1621\_083.jpg





1621\_084.jpg



84

M. DC. XXI.

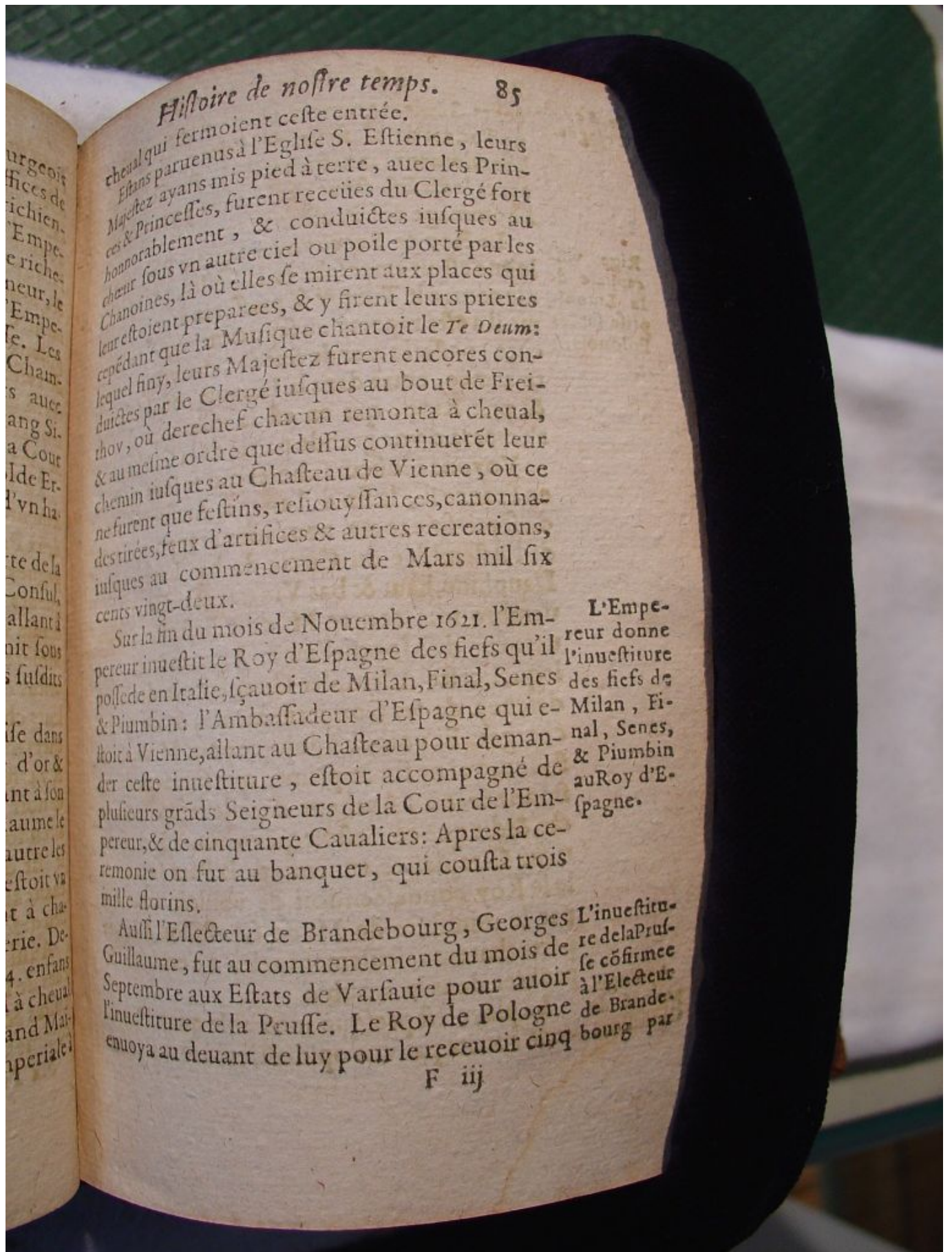
pagnies de Cauallerie. Nombre de Bourgeois de Vienne de ceux qui tenoient des offices de sa M. I. tous à cheual. La Noblesse Austrichienne Les tambours & les trompettes de l'Empereur. Les cheuaux de la grande Escurie richement enharnachez. Deux Pages d'honneur, le premier portant l'armet de teste de l'Empereur, & l'autre la picque & la cuirasse. Les Cōseillers, principaux Officiers, & les Chambellans de l'Empereur. Les Herauts avec leurs cottes d'armes Imperiales. Wolfgang Sigismond de Losenstein Marechal de la Cour portant l'espée nue. L'Archiduc Leopold Ernest, fils aîné de sa M. Imperiale, vestu d'un habillement de bleu celeste.

Comme sa M. I. fut arriuée à la porte de la ville, le susdit Daniel Mosere premier Consul, luy fit vne harangue, & prit son rang allant à cheual deuant sa Majeste, laquelle se mit sous le Ciel de drap d'or violet porté par les susdits six Senateurs qui se mirent à pied.

Peu apres suiuit l'Imperatrice assise dans vn char triomphal tout en broderie d'or & d'argēt sur velours violet & iaune, ayant à son costé droict l'Archiduc Charles Guillaume le plus ieune fils de l'Empereur, & de l'autre les deux Princesses ses filles: Sur ce char estoit vn ciel de mesme estoffe & couleur ayant à chacun costé vn Aigle Imperial en broderie. Deuant & aux costez se mirent lesdits 74. enfans portans leurs flambeaux; & estoit seul à cheual le Comte de Ditrichstein comme Grand Mestre, puis les Archers de la garde Imperiale



1621\_085.jpg



*Histoire de nostre temps.* 85

cheval qui fermoient ceste entrée.  
Estans paruenus à l'Eglise S. Estienne, leurs  
Majestez ayans mis pied à terre, avec les Prin-  
ces & Princesses, furent receiues du Clergé fort  
honorablement, & conduictes iusques au  
cheoir sous vn autre ciel ou poile porté par les  
Chanoines, là où elles se mirent aux places qui  
leur estoient preparees, & y firent leurs prieres  
cependant que la Musique chantoit le *Te Deum*:  
lequel finy, leurs Majestez furent encores con-  
duictes par le Clergé iusques au bout de Frei-  
thov, où derechef chacun remonta à cheual,  
& au mesme ordre que dessus continuerét leur  
chemin iusques au Chasteau de Vienne, où ce  
chemin furent que festins, reliouyffances, canonna-  
des tirées, feux d'artifices & autres recreations,  
iusques au commencement de Mars mil six  
cents vingt-deux.

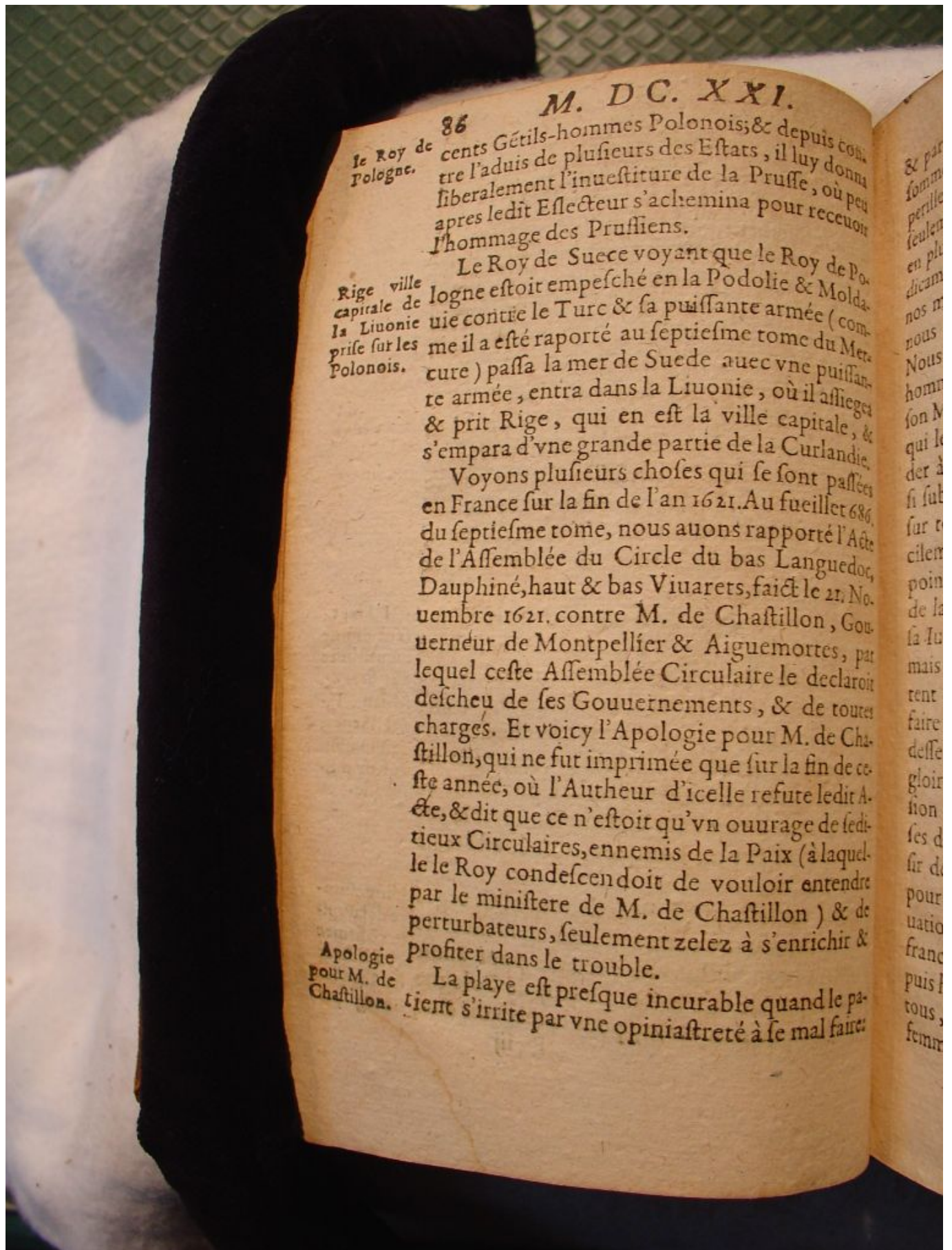
Sur la fin du mois de Novembre 1621. l'Em-  
pereur inuestit le Roy d'Espagne des fiefs qu'il  
possede en Italie, sçauoir de Milan, Final, Senes  
& Piumbin: l'Ambassadeur d'Espagne qui e-  
toit à Vienne, allant au Chasteau pour deman-  
der ceste inuestiture, estoit accompagné de  
plusieurs grāds Seigneurs de la Cour de l'Em-  
pereur, & de cinquante Caualliers: Apres la ce-  
remonie on fut au banquet, qui cousta trois  
mille florins.

Aussi l'Eslecteur de Brandebourg, Georges  
Guillaume, fut au commencement du mois de  
Septembre aux Estats de Varfaue pour auoir  
l'inuestiture de la Prusse. Le Roy de Pologne  
enuoya au deuant de luy pour le receuoir cinq  
L'inuestitu-  
re de la Prus-  
se cōfirmee  
à l'Eslecteur  
de Brande-  
bourg par

L'Empe-  
reur donne  
l'inuestiture  
des fiefs de  
Milan, Fi-  
nal, Senes,  
& Piumbin  
au Roy d'E-  
spagne.



1621\_086.jpg



Le Roy de Pologne.

M. DC. XXI.

86

Rige ville capitale de la Liuonie prise sur les Polonois.

cents Gétils-hommes Polonois; & depuis contre l'aduis de plusieurs des Estats, il luy donna liberalement l'investiture de la Prusse, où peu apres ledit Eslecteur s'achemina pour recevoir l'hommage des Prussiens.

Le Roy de Suece voyant que le Roy de Pologne estoit empesché en la Podolie & Moldavie contre le Turc & sa puissante armée (comme il a esté raporté au septiesme tome du Mercure) passa la mer de Suede avec vne puissante armée, entra dans la Liuonie, où il assiegea & prit Rige, qui en est la ville capitale, & s'empara d'une grande partie de la Curlandie.

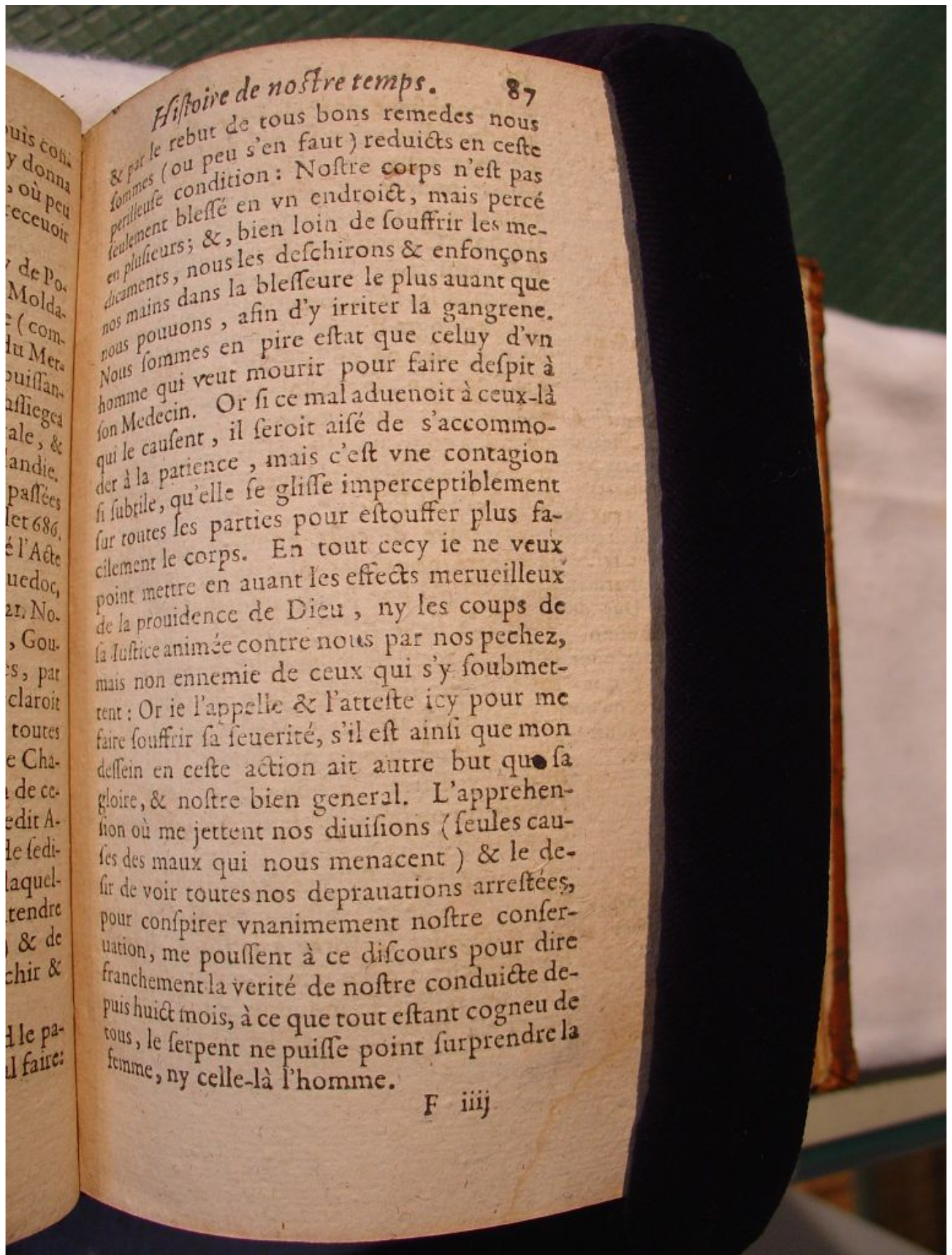
Voyons plusieurs choses qui se sont passées en France sur la fin de l'an 1621. Au fueillet 686. du septiesme tome, nous auons rapporté l'Acte de l'Assemblée du Circle du bas Languedoc, Dauphiné, haut & bas Viuarets, faict le 21. Novembre 1621. contre M. de Chastillon, Gouverneur de Montpellier & Aiguemortes, par lequel ceste Assemblée Circulaire le declaroit descheu de ses Gouvernements, & de toutes charges. Et voicy l'Apologie pour M. de Chastillon, qui ne fut imprimée que sur la fin de ceste année, où l'Autheur d'icelle refute ledit Acte, & dit que ce n'estoit qu'un ouvrage de seditieux Circulaires, ennemis de la Paix (à laquelle le Roy condescendoit de vouloir entendre par le ministere de M. de Chastillon) & de perturbateurs, seulement zelez à s'enrichir & profiter dans le trouble.

Apologie pour M. de Chastillon.

La playe est presque incurable quand le patient s'irrite par vne opiniafreté à se mal faire:



1621\_087.jpg



*Histoire de nostre temps.* 87

& par le rebut de tous bons remedes nous sommes (ou peu s'en faut) reduicts en ceste perilleuse condition: Nostre corps n'est pas seulement blessé en vn endroict, mais percé en plusieurs; &, bien loin de souffrir les medecaments, nous les deschirons & enfonçons nos mains dans la blesseure le plus auant que nous pouuons, afin d'y irriter la gangrene. Nous sommes en pire estat que celuy d'un homme qui veut mourir pour faire despit à son Medecin. Or si ce mal aduenoit à ceux-là qui le causent, il seroit aisé de s'accommoder à la patience, mais c'est vne contagion si subtile, qu'elle se glisse imperceptiblement sur toutes les parties pour estouffer plus facilement le corps. En tout cecy ie ne veux point mettre en auant les effectz merueilleux de la prouidence de Dieu, ny les coups de sa Justice animée contre nous par nos pechez, mais non ennemie de ceux qui s'y soubmettent: Or ie l'appelle & l'atteste icy pour me faire souffrir sa feuerité, s'il est ainsi que mon dessein en ceste action ait autre but que la gloire, & nostre bien general. L'apprehension où me jettent nos diuisions (seules causes des maux qui nous menacent) & le desir de voir toutes nos deprauiations arrestées, pour conspirer vnanimement nostre conseruation, me poussent à ce discours pour dire franchement la verité de nostre conduite depuis huit mois, à ce que tout estant cogneu de tous, le serpent ne puisse point surprendre la femme, ny celle-là l'homme.

F iij



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**